

Chemins de vie : 28 avril au 4 mai 2021

Le leadership des jeunes

Par Yssa Licsi

Coordonnatrice du ministère auprès de la jeunesse à l'Archidiocèse de Saint-Boniface, Yssa Licsi a été occupée pendant la pandémie. Son objectif : maintenir les activités et soutenir les jeunes et jeunes adultes dans les paroisses, tout en composant avec les lock downs.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Vous avez organisé plusieurs activités diocésaines virtuelles pour les jeunes.

Yssa Licsi : Le Vendredi saint, on a tenu un Chemin de croix. 70 jeunes étaient à l'église Mary, Mother of the Church. Pour ceux qui ne pouvaient pas être présents, on a organisé un *livestream* sur le canal YouTube de la paroisse, qui a été visionné par des jeunes et groupes de jeunes sur 162 ordinateurs, tablettes ou téléphones. On va en faire un rendez-vous annuel.

Ma collègue Koreen Hrizai et moi avons également tenu une conférence diocésaine virtuelle à l'appui des catéchètes, où Mgr LeGatt était l'invité principal. J'ai appris à filmer et monter de la vidéo, et à préparer des diapos. Un apprentissage qui va être utile à l'avenir.

Les leçons apprises en temps de COVID-19 vont donc perdurer...

Y. L. : Oui. Dans les paroisses aussi. À cause de la pandémie, de plus en plus de jeunes se sont engagés pour appuyer la catéchèse, la pastorale-jeunesse et la webdiffusion des messes dans leurs paroisses. Ils ont fait preuve d'un grand leadership et, par conséquent, ont une plus grande présence dans leurs églises. C'est inspirant.

Ce leadership se manifeste présentement avec votre projet « Santé Mentale 101 »...

Y. L. : Oui. Beaucoup de jeunes ont ressenti les effets de l'isolement. Alors nous préparons un atelier virtuel pour eux, avec le concours des ministres de la jeunesse, les catéchètes, les conseils paroissiaux et les prêtres. Le but est d'équiper les jeunes pour mieux adresser leurs défis en santé mentale. Les parents, eux aussi, ont besoin d'outils et de manières à adresser le sujet avec leurs enfants.

Un des objectifs du projet est d'aborder la question de la santé mentale en tenant compte de la foi des jeunes. On a obtenu la collaboration de l'Association canadienne pour la santé mentale. L'Association veut tenir compte des bénéfiques de la composante spirituelle, et a trouvé un catholique avec qui je peux travailler. J'ai également sollicité la participation de jeunes catholiques qui évoluent dans le domaine de la santé mentale et du travail social, pour obtenir des outils permettant aux jeunes catholiques non seulement de se renseigner sur l'aide qui peut être offerte, mais d'intégrer la foi à leur traitement.

L'évènement aura lieu à la fin de l'été. J'ai tellement hâte ! Je me sens bénie de pouvoir en faire partie.